

“FAIRE DU SPORT nous rend notre dignité”



Un budget de 40.000 € est prévu en 2018 pour l'insertion d'activités sportives en prison. Reportage jeudi à la prison de Jamioulx

► *“C'est très important, ce genre de projets pour nous, le fait de nous donner la possibilité de faire du sport. On entend souvent des critiques sur nous à la télévision mais on a droit à de la dignité ! Ce genre d'activités, ça nous fait vraiment du bien !”,* explique Mohamed. Ce jeudi midi, à l'instar de la vingtaine de codétenus qui sont présents dans le préau de la prison de Jamioulx, il ne cache pas son plaisir d'avoir joué près d'une heure au basket avec plusieurs joueurs des Spirou de Charleroi.

Plus précisément, deux joueurs, l'Américain Jerime Anderson et le Belge Niels Marnegrave, en plus du manager de l'équipe de division 1 carolo Sébastien Bellin. Une activité faite de jeux de ballon et de petits matches qui se répète ainsi pour la huitième fois depuis mars pour le plus grand plaisir des participants.

La prison ne peut pas être un lieu où rien ne se passe. Il faut que le détenu puisse préparer sa réinsertion, car c'est la meilleure façon d'éviter la récidive. Et pour cela, il faut davantage de formations profession-

nelles mais aussi d'activités sportives : tel est le credo du ministre des Maisons de justice en Fédération Wallonie-Bruxelles Rachid Madrane (PS), qui a ainsi créé un budget annuel de 40.000 € pour faire entrer davantage le sport dans les prisons wallonnes et bruxelloises.

EN CE QUI CONCERNE la prison de Jamioulx, les Spirou ont répondu positivement au premier appel à projets lancé en 2017 par l'Adeps. *“On apporte des choses aux détenus, mais ils nous en apprennent aussi”,* souligne Sébastien Bellin.

“On est enfermé 22 heures sur 24 et jouer ensemble au basket, cela nous fait vraiment du bien. Quand on a appris qu'ils venaient aujourd'hui, on s'est entraînés toute la semaine”, s'exclame Sébastien. *“Cela nous redonne de la dignité”,* insiste un coéquipier.

La direction ne cache pas sa satisfaction. *“Ces activités permettent un mieux-être individuel et collectif. Les détenus sont aussi des hommes, des sportifs.”*

Julien Thomas

25 % des détenus suivent des cours

JAMIOULX *“À travers le module d'enseignement de promotion sociale développé pour les prisons et intitulé Réinsert, 20 à 25 % des détenus suivent des cours, soit environ 1.000 personnes par an, sur un total d'environ 4.000 à 5.000 détenus dans les prisons francophones. Le top 5 des formations les plus suivies en 2016 dans les centres de détention de Wallonie et de Bruxelles était le français (284), l'informatique (215), les langues (155), la gestion (89) et le métal/plastique/composite (59)”*, explique le cabinet de la ministre de l'Enseignement de promotion sociale Isabelle Simonis (PS). *“On propose des formations, notamment en informatique, en anglais et en gestion, pour ceux qui voudront lancer leur activité quand ils sortiront. À côté des ateliers de slam, on a aussi, ce qui est nouveau, des ateliers d'écriture et d'improvisation”,* explique un responsable de la prison de Jamioulx.

J. Th.